

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1852 \(1er juin-13 novembre\) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyse](#)[Item](#)[Paris, Jeudi 23 septembre 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Paris, Jeudi 23 septembre 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Conversation](#), [Diplomatie](#), [Famille royale \(France\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#), [Santé \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date 1852-09-23

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 3366, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Paris jeudi 23 Septembre 1852

Nouvelle consultation ce matin. Chomel me trouve mieux. J'ai mangé hier du perdreau. Je continuerai aujourd'hui. Mais je ne vous parlerai plus de ma santé. Cela m'ennuie & cela me porte malheur. Chomel a eu une lettre de Lausanne où

l'on a transporté la D. d'Orléans, c'est vendredi 17 qu'a eu lieu l'accident. Ils ont pensé être noyés tous. Elle a la clavicule droite cassée. Si on la transporte avant 10 jours elle peut supporter le voyage. Si on attend il faudra 4 semaines de repos complet. Chomel va je crois la rejoindre. Il saura demain si elle va à Eisenach ou à Claremont. Il dit qu'elle a les nerfs très dérangés de tous les tourments qu'on lui donne. Et bien qu'elle se tienne tranquille.

Le Moniteur commente & ce matin anime le discours des Princes. On a trouvé un peu de remède. On veut le forcer à marcher en avant et plus vite. Thiers est amoureux de Turin, de son roi, de son ministre, de tout ce régime. Avez-vous remarqué hier dans le Galignani le dialogue de Bulwer avec Antonelli ? On s'attend à de grands changements en Belgique. Léopold [?] peu l'air d'être le compère du Président, ou vice versa. Meyendorff sera à Petersbourg en même temps que Kisseleff dans un mois. Ce départ de [Kisseleff] me désole, mais je suis en pleine assurance de son retour au bout de six semaines ou deux mois voilà le duc de Noailles. Il me prend mon temps jusqu'à ma promenade. Je ferme donc ici Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Paris, Jeudi 23 septembre 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1852-09-23

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4464>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Jeudi 23 Septembre 1852

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 09/09/2022 Dernière modification le 18/01/2024

3366

Paris Jeudi 23 Septembre 1852.

monelle consultation a l'Hotel.
Cher Monsieur
j'ai mangé hier de la viande
je continuerai aujourd'hui.
mais je ne vous parlerai plus
de ma santé. cela va mieux
dela un peu mieux.

Cher Monsieur une lettre de
Lausanne où l'on a transporté
le D. J'espère que Vendredi
14 je n'aurai l'accident.
ils ont peur que je sois trop
malade de venir droit à Paris.
si on le transporte avant 10
jours il ne peut supporter le
voyage. si on attend il faudra

4 semaines de repos complet.
Chacun verra bien la rigueur.
il aura demain si elle va
à Eyneach on a pleuré.
il dit qu'elle a les mots
toi d'aujourd'hui de tous les tonnerres
qu'on lui donne. et bien qu'elle
retienne tranquillement.

Le moniteur continué à
arriver ^{la nuit} de nous de Suisse.
on a touché un peu de vent
on va le faire à marche
un peu et plus vite.

Thier est accablé de
Purin, de son roi, de son

Ministre, de tout ce régime
aux vœux remarqués hier
d'aujourd'hui le dialogue
de F. de D. avec
autour de ?

on s'attend à de grands
changements en Belgique
Léopold à peu près l'air d'être
le favori du Président,
on verra.

Meyendorff sera à S. de
un million de francs
dans un mois. le départ
de K. une diable, mais je
suis en pleine assurance
de son retour au bord de

sur l'un des deux vers
- voilà le duc de Naailles
il me pousse mon tueur
jusqu'à une prouesse de
je pense donc ceci.
Adieu, adieu.

(Statistique. Jeudi, 23 Sept. 18) 2 ²²⁶⁷

De trouver le discours du Président
à Lyon très bien fait, le meilleur qu'il ait
fait. On ne tire pas mieux parti de sa
situation et de son nom. On ne fait pas
mieux servir la cause, passer aux intérêts
présents. Toutes les paroles répondent à des
dispositions instinctives du peuple, qu'elles
soient bien comprises. Je n'y vois qu'une faute,
c'est la malice contre la légitimité à
propos de la statue équestre de Napoléon.
Cela n'est ni grand, ni juste. Le gouvernement
de Villèle a remis la statue de Napoléon
sur la colonne de la place Vendôme et
Napoléon lui-même s'en le dôme des
Invalides. Cela vaut bien une statue équestre.
J'étais ministre à l'une et l'autre époque
et j'ai bien le droit de dire que jamais
gouvernement ne fut plus généralement
conduit avec la mémoire d'un prédécesseur
dont les descendants restaient des rivaux.
Cela m'a mis de prendre, en ceci, fait et